

A B. op Zoom. Le 17^e d'octob. 1741.

Je continueray la nouvelle que M. de Hieronim
aura eu l'honneur de porter à V. A. touchant la
disposition de monseigneur, qui s'est toujours
amendée depuis, de sorte que S. A. est sans
douleur dès la première nuit de ce mal, et franches
de toute altération de fièvre; ayant garde la
chambre jusqu'aujourd'hui, mais capable, à mon
opinion, d'en sortir demain.

Aujourd'hui le Train de l'Artillerie avec ses
dames a eu congé de partir, de quoy on n'a
que faire de priver qu'on ne s'en
si hastant au galop de sortir de l'Air de
Berger.

Les 34. Comp^{tes} de Caval^{erie} de cette
quartier, auront leurs Patentes à ce soir.

Comme aussi la Garnison d'Infanterie de Orinda,
qui s'y achèvera demain en autant plus de
diligence, qu'on a aduverties de certains artille
que des Cap^{tes} espions de l'ennemy sont venus
donner depuis peu à cette ville là. où S. A.
vient de mettre le sieur maj^{or} Hüggén pour
Command^{ant} en absence de M. de Haultcrues,
Valckenraen n'ayant sa charge de major.

Aujourd'hui M. le Comte fritz venant de loin en
haste pour solliciter le Regim^{nt} ^{de M. de Randwijck} a trouve
l'Acte de mariage; et de meme d'après a declare
S. A. comme il s'est fiance avec madame la
Duchesse de M. le Comte Henry de Buge; ou il
trouve d'assez bonis commoditez, ja estant de
ce qui appartient aux enfants du premier lit
et comme la Terre de Huel lui demeure par
transaction, cela lui viendra fort à point, à
cause du voisinage de Boisleduy, Permission ordi-
naire S. M. Comtes. qui a bien surpris S. A.
de cette nouvelle. Le S. de Haaltm
a eu sa place de S. Major. Le S. de
Spijk le Regim^{nt} de Broucken, et M. le Comte
Jurnie l'Ornil de Stirum sa charge de Major.
M. le Marquis de La Biverille la Comp^{te} de
M. le Duc de Buillon. Le Lieut. d'icelle Comp^{te}
le S. d'Aubryer, la Comp^{te} de S. de Broucken
et le S. Vane la Comp^{te} d'Infanterie de
de la Cap^{te} Doncorab.

Après tous ces changements il reste encore S. M.
Comp^{te} d'Infanterie à donner.

Le Comte Wijnbergen part, encore assez mal disposé
et les medecins ne parlent que douloureusement
de M. d'oucrant. M. l'Amb^{te} de France tire de
la goutte au pied, qui n'est des moindres maux
que les soldats lui souhaitent.

M. de Beringhen s'en va aussi demain bien malade vers La Haye.